

Le beau pour Florence Viguiier

Noé bénit ses trois enfants, Shem, Ham et Jephthé, de manière étonnante. Il dit : « Que Dieu donne la beauté à Jephthé et qu'il réside dans les tentes de Shem ». La traduction habituelle est que Dieu donne la beauté en héritage à Jephthé, et que Dieu réside dans les tentes de Shem. Mais mon maître proposait la traduction suivante : Que Dieu donne la beauté à Jephthé et que Jephthé, une fois qu'il est porteur de la Beauté, réside alors dans les tentes de Shem, lui-même symbole du Bon. Le Beau a vocation à rejoindre le Bon, et il ne l'est d'ailleurs réellement que lorsqu'il mène au Bien.

C'est ce que les œuvres de Florence Viguiier nous donnent à vivre, à expérimenter. La beauté est toujours subjective, mais l'émotion suscitée par ses tableaux est l'expression d'une réflexion, d'une rencontre et plus encore, peut-être, d'une découverte. Ainsi, il était possible de dire les choses comme cela et je ne le savais pas...

N'est-ce pas exactement ce qu'exprime le patriarche Jacob lorsqu'il se rend compte qu'il vient de dormir sur une terre sainte, juste après le rêve de l'échelle ? (Genèse XXVIII, 16) « Jacob s'éveilla de son sommeil et il dit : Certainement, l'Éternel est en ce lieu, et moi, je ne le savais pas ! » Il était faisable d'exprimer la beauté dans la simplicité des lignes et des couleurs si pures, et je ne le savais pas avant de rencontrer l'œuvre de Soulages ou de Rothko... et de notre jeune artiste. Cela n'a rien à voir avec la cote commerciale d'une œuvre mais avec ce qu'elle provoque en nous.

L'intelligence de l'art sera une réalité lorsque la beauté et la compréhension de la beauté porteront tout à la fois la force du beau et du bon. Une forme de cohérence que l'on retrouve dans les engagements, dans la fougue et dans le rire de notre artiste car que serait une création sans résonance avec son créateur ? Un monde artistique sans âme. Mais là, nous avons une âme et un cœur. Car la foi est ce pont qui transcende l'esthétisme pour le faire devenir une bénédiction.

C'est encore le patriarche Jacob qui nous éclaire, lui qui fut si amoureux de son épouse, la belle et délicieuse Rachel. Après s'être exclamé qu'il ne savait pas, le verset biblique poursuit : « Il eut peur, et dit : Que ce lieu est redoutable ! C'est ici la maison de Dieu, c'est ici la porte des cieux ! »

Et si ces œuvres étaient une porte, certes dérobée, pour accéder à notre au-delà immédiat, l'au-delà des contingences de notre monde ?

Allez et regardez ! Vous vous êtes déjà transformés.

Haïm Korsia
Grand rabbin de France
Membre de l'Institut

Tout commence par un souffle...

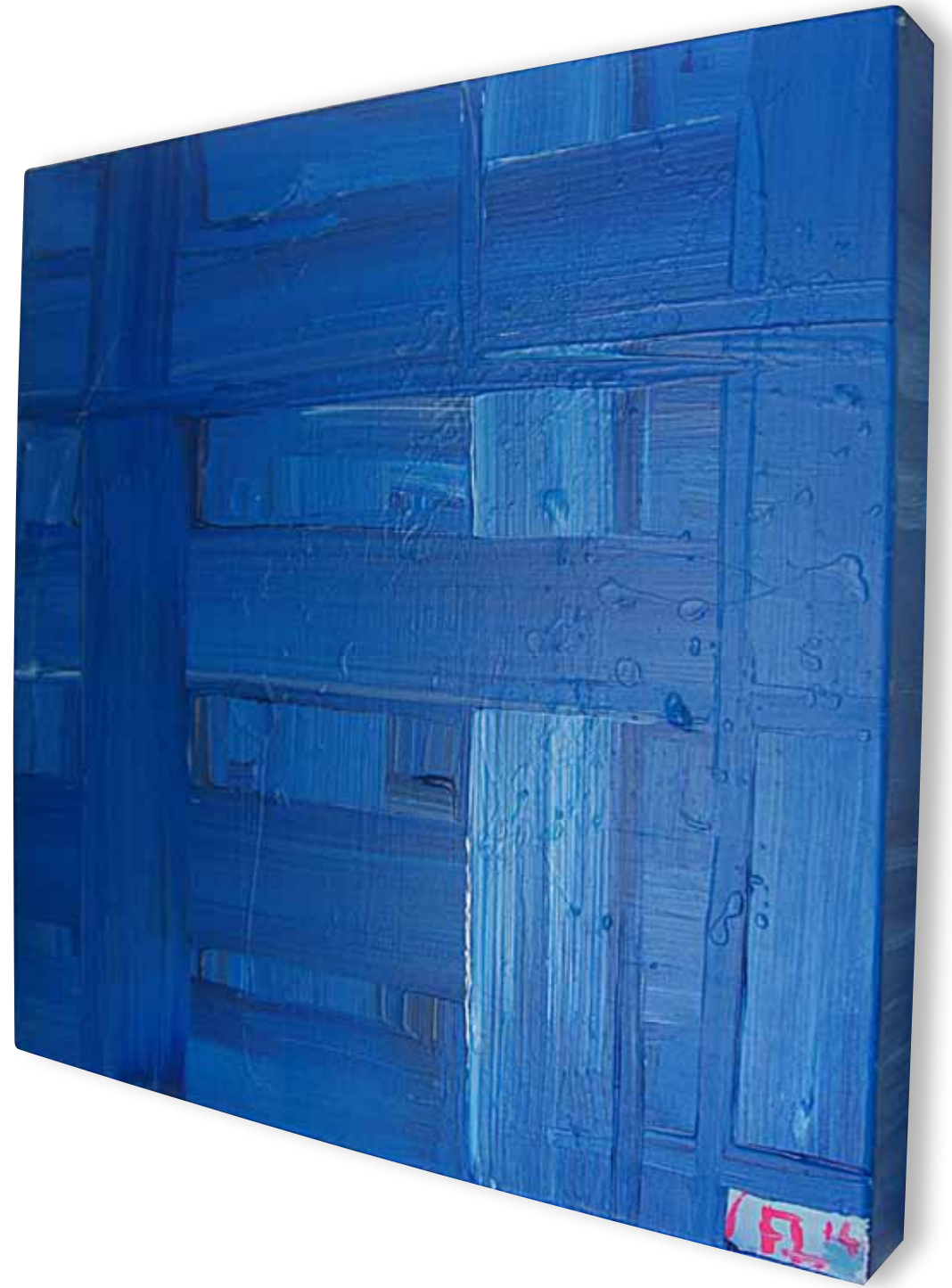
Tout commence par un souffle, une expiration, une haleine de vie. Ce vent qui souffle où il veut, dont on entend sa voix mais dont on ne sait pas où il va ni d'où il vient. Rien de ce qui n'est, et surtout ce qui révèle au-delà de lui-même, n'est animé de ce souffle. C'est ce souffle que l'on retrouve dans les peintures inspirées et inspirantes de Florence. Il est celui qui, sans qu'elle sache trop pourquoi exactement, l'a poussée à mettre sur la toile ce qui anime son cœur et ce que les mots peinent à exprimer.

L'art demeurerait cantonné dans l'esthétisme ou l'extériorité des choses s'il n'était le fruit du travail de l'Esprit, esprit créateur, consolateur et vivificateur. Cet Esprit est celui qui sonde en profondeur notre être pour en révéler le mystère caché. C'est la quête profonde qui anime la vie et l'art de notre artiste : pouvoir dire librement la clef de son histoire et faire entendre la voix de celui qui se cache. Dans les trésors de la poésie biblique, on trouve ces chants qui reflètent bien l'élan vital et guidé de l'inspiration de Florence : « D'heureuses paroles jaillissent de mon cœur quand je dis mes poèmes pour le roi d'une langue aussi vive que la plume du scribe ! » (Ps 44). Ces chants de joie sont retranscrits pour la pointe de son pinceau et son art. Joie d'une Rencontre ou de rencontres qui ont nourris sa quête et qui lui ont permis de saisir « la voix du Bien Aimé qui vient ».

Pour Florence, le mystère caché de la voix qui appelle, du souffle qui inspire et de la parole qui raisonne a un visage et même un signe triomphant : la croix. Elle replace l'amour au centre et redonne du sens à tout non-sens pour qui veut se laisser toucher et approcher. Devant ses œuvres, il nous faut nous laisser saisir pour mieux saisir ce qui est à la croisée de nos vies, qu'il soit scandale ou folie de notre monde. Florence l'a saisi pour nous et nous le livre tout rempli de son talent tout inspiré. Ouvrons le regard pour voir ce que nous ne voyons pas, l'Esprit fera le reste.

Père Yann Le Lay,

*Curé de la paroisse Saint Elisabeth de Hongrie,
Versailles*



Marie,
2014,
40/40 cm



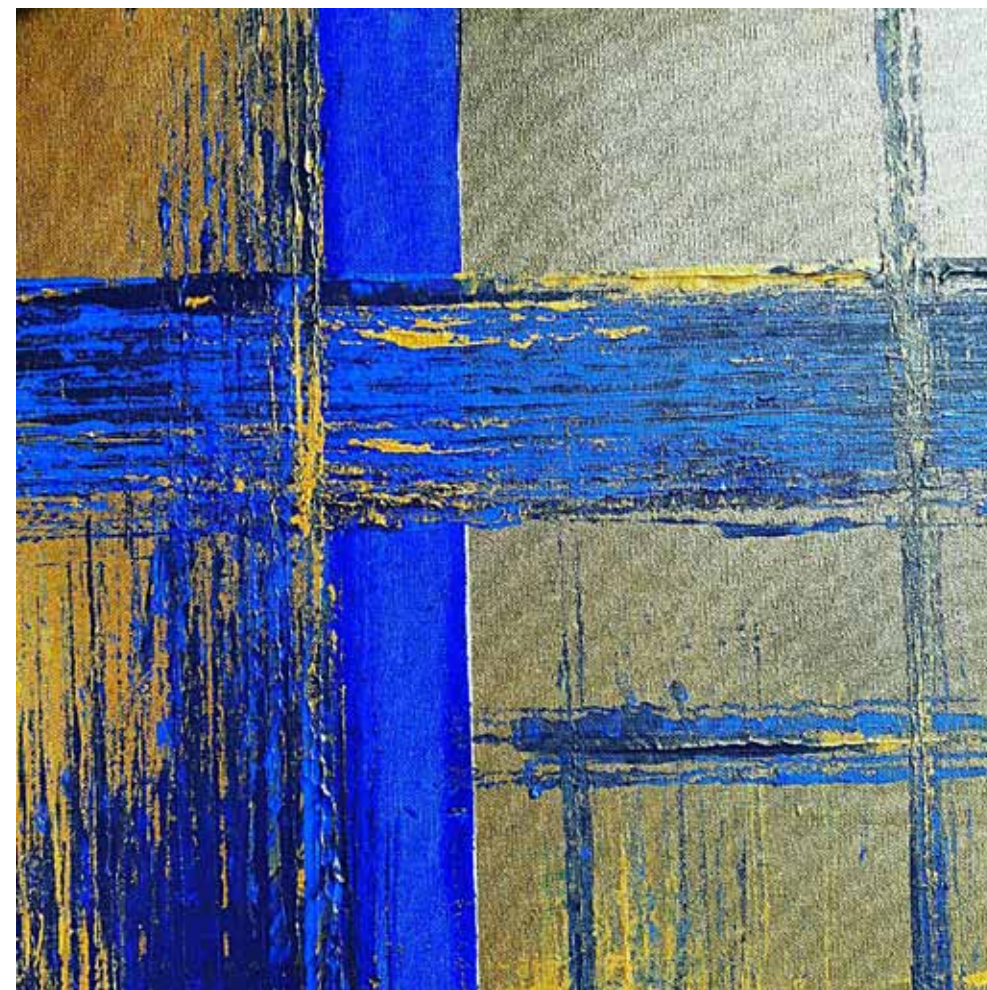
Série « **Faubourg-Saint-Honoré** »,
2016, 150/50 cm
Détail



Série « **Faubourg-Saint-Honoré** »,
2016, 150/50 cm
Détail



Série « **Croix bleue** »,
losange, 2016.
80/40 cm



Série « **Croix bleue** »,
2016.
80/40 cm

« J'aime la règle qui corrige l'émotion »

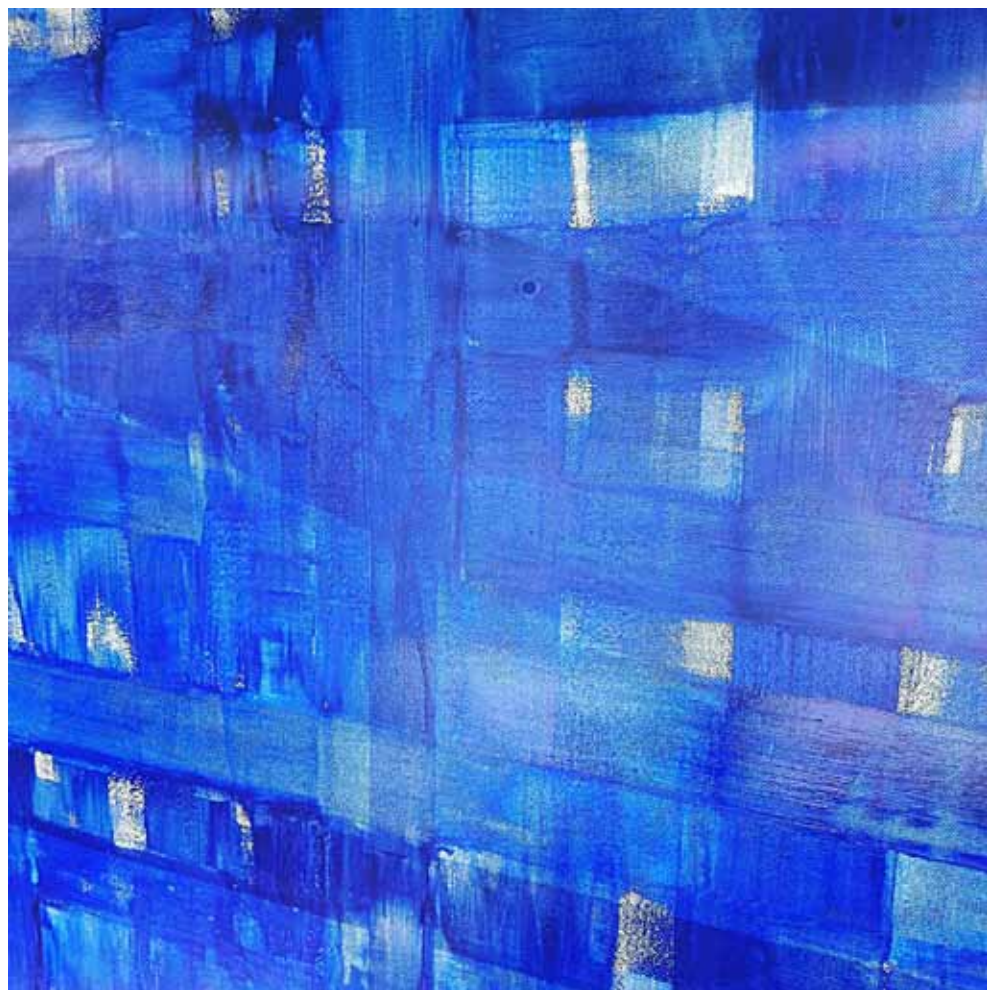
Georges Braque

« J'aime la Croix qui procure une émotion
et corrige l'âme »

FL



Série « **Chemin de Croix** »,
2016,
10/10 cm



Série « **Bleu - Béatitude** »,
2016. 100/100 cm
Détail



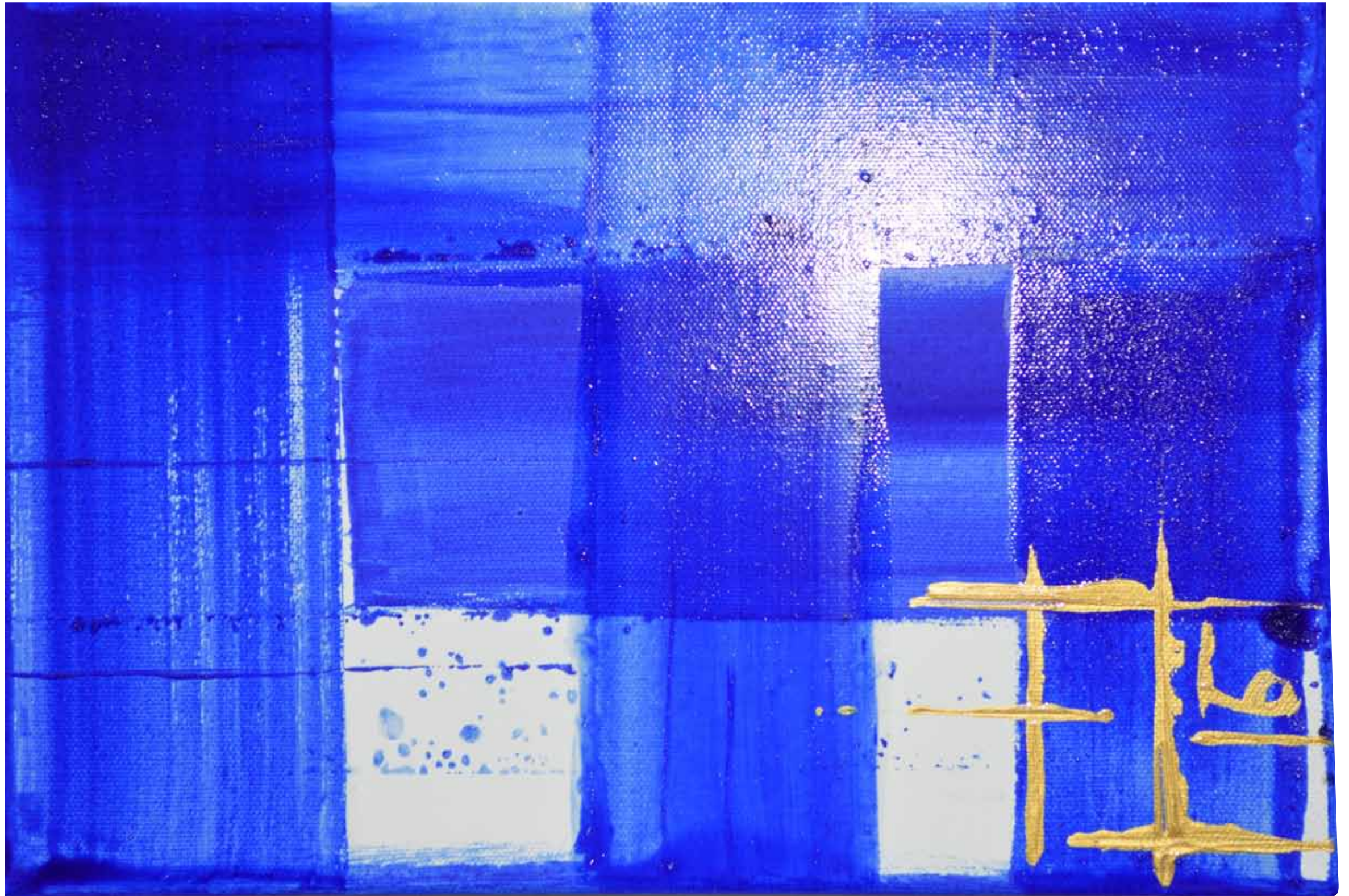
Série « **Bleu - Béatitude** »,
2016. 100/100 cm
Détail



Série « **Bleu - Béatitude** »,
2016. 100/100 cm



Série « **Bleu - Béatitude** »,
2016. 100/100 cm



Série « **Bleu - Béatitude** »,
2016. 100/100 cm
Détail



Série « **Bleu - Béatitude** »,
2016. 100/100 cm



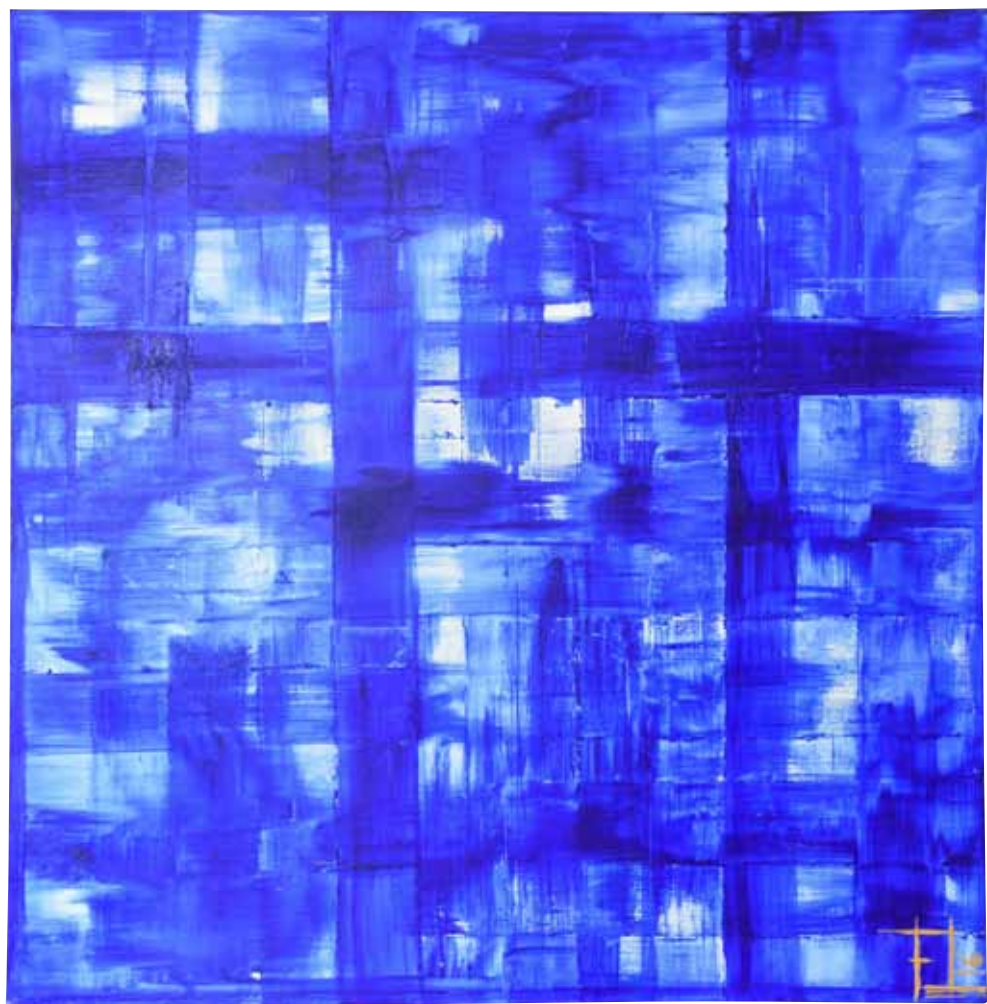
Série « **Bleu - Béatitude** »,
2016. 100/100 cm



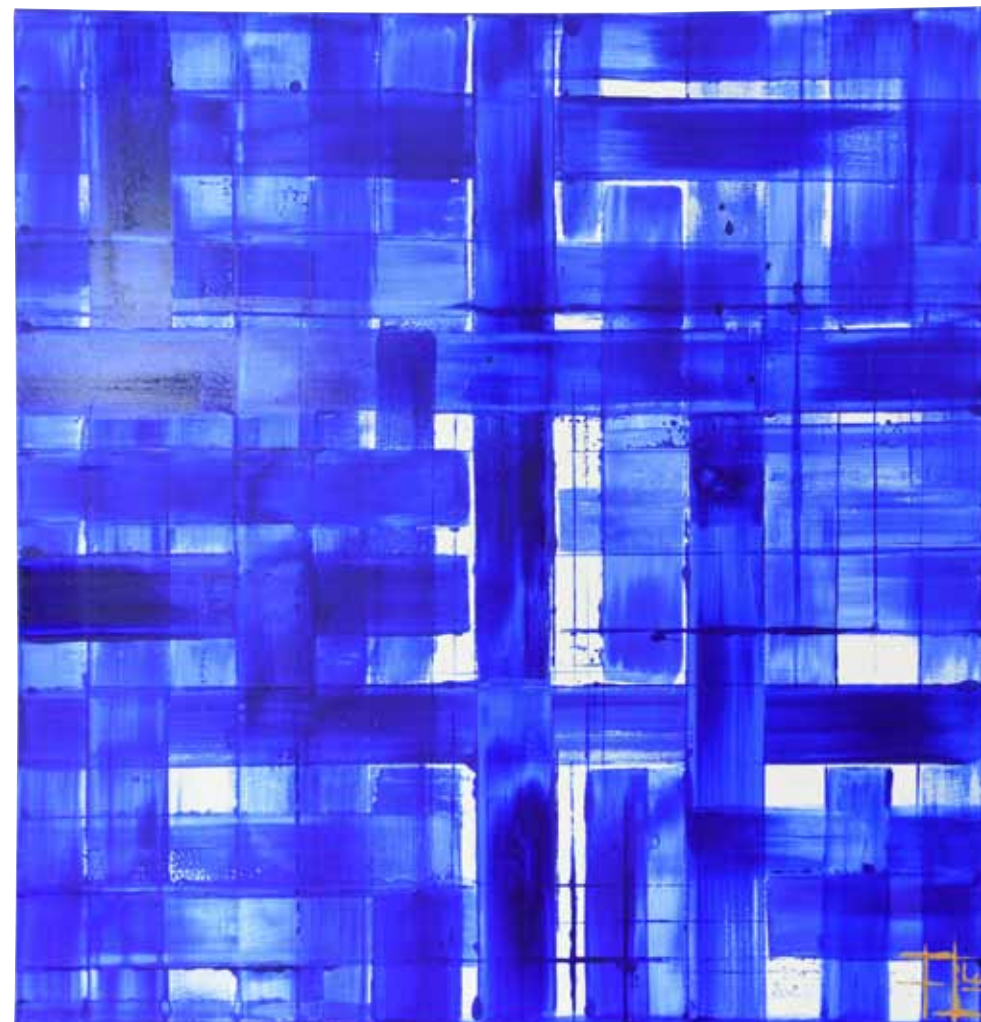
Série « **Bleu - Béatitude** »,
2016. 100/100 cm



Série « **Bleu - Béatitude** »,
2016. 100/100 cm



Série « **Bleu - Béatitude** »,
2016. 100/100 cm

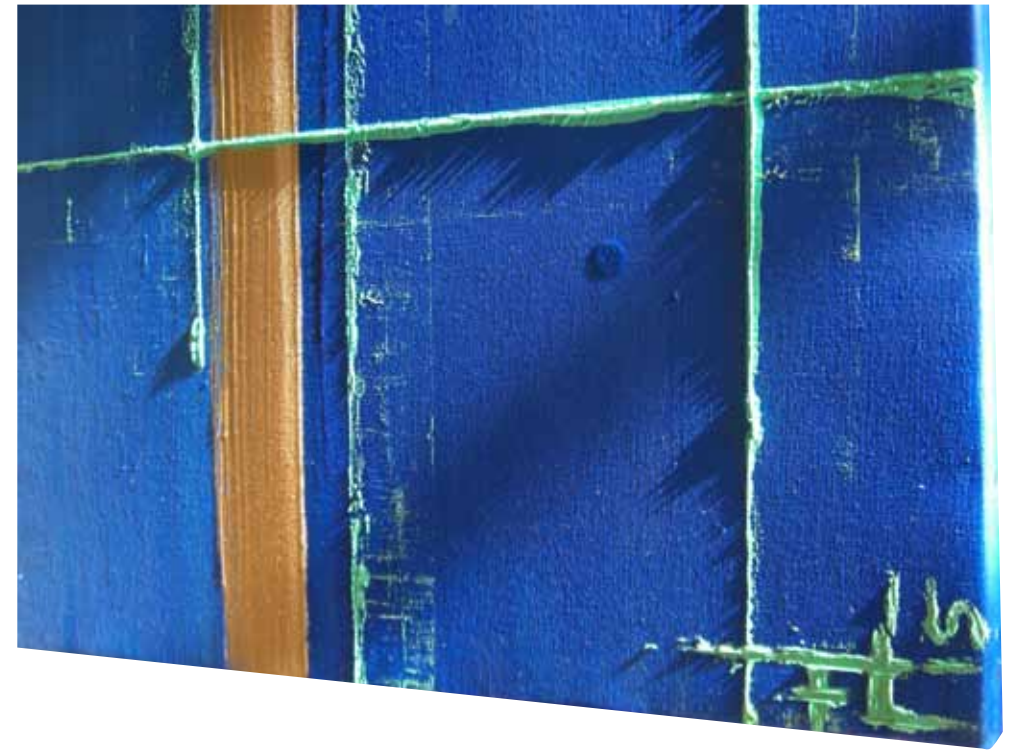


Série « **Bleu - Béatitude** »,
2016. 100/100 cm

Matières



Série « **Croix d'or** », **Véri-té**,
2015. 80/80 cm
Détail



Série « **Croix d'or** », **En Majesté**,
2015. 120/80 cm
Détail



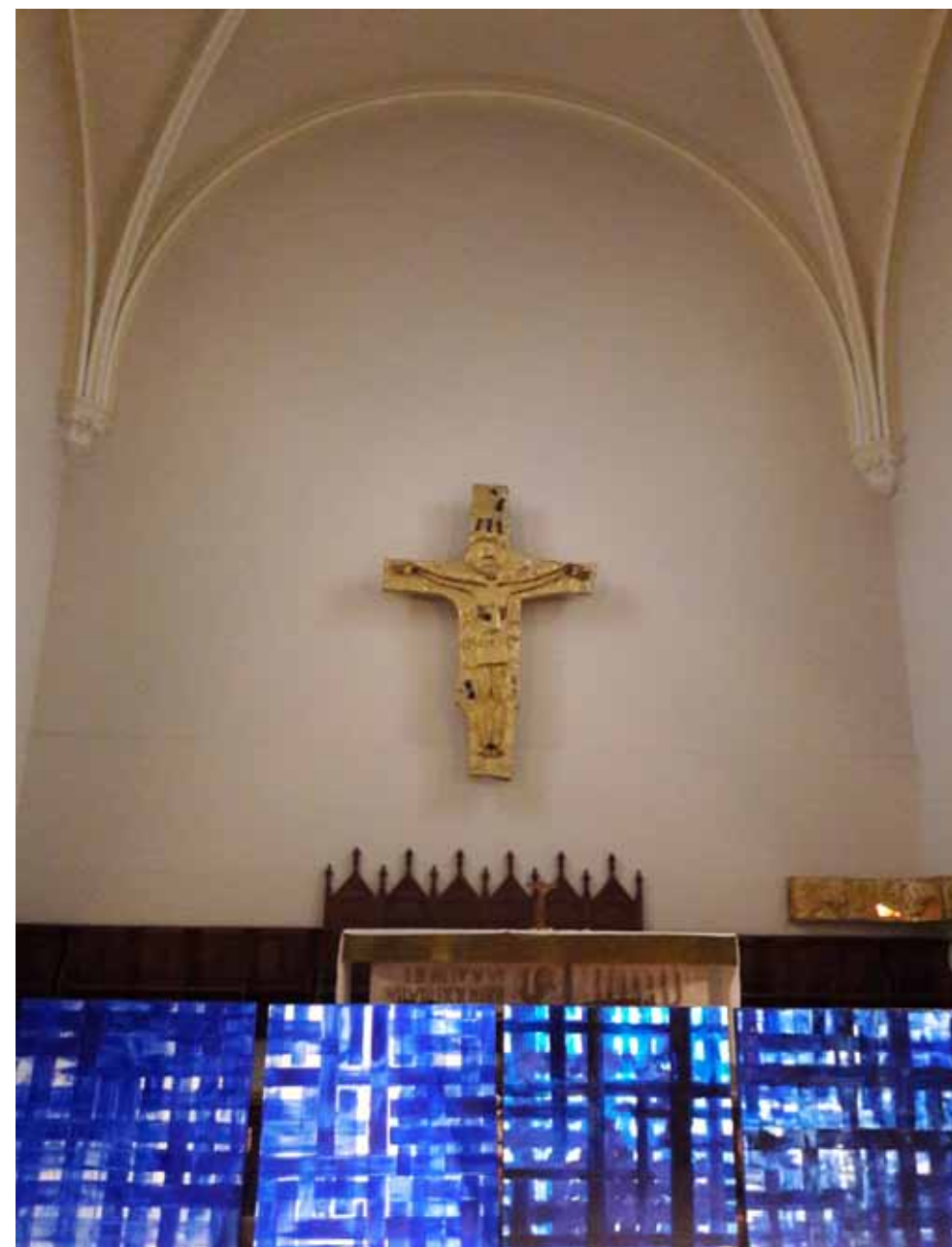
Série « **Bleu - Béatitude** »,
commande, 2015. 40/40 cm



Série « **Bleu - Béatitude** »,
commande, 2015.
40/40 cm



Portrait « **Mater Dolorosa** »,
2016. 100/100 cm



« **Élévation** »,
chapelle de Saint-Jean-Hulst,
Versailles

Infiniment Bleu

Parce que la plus grande des joies est de rendre grâce au Créateur, parce que la plus belles des prières sera l'oeuvre de nos mains, Bernard de Clairvaux...

La peinture est pour moi un besoin, une nécessité, elle est devenue ma normalité, ma vie.

La Croix a d'abord structuré comme une fondation, une occupation de l'espace en long, en large et en hauteur.

Puis, un bras qui se tend, des bras qui nous entourent, nous protègent et nous comblent.

De là, la couleur, déclinable à volonté, bonheur vrai à perpétuité sur cette surface qu'est la toile.

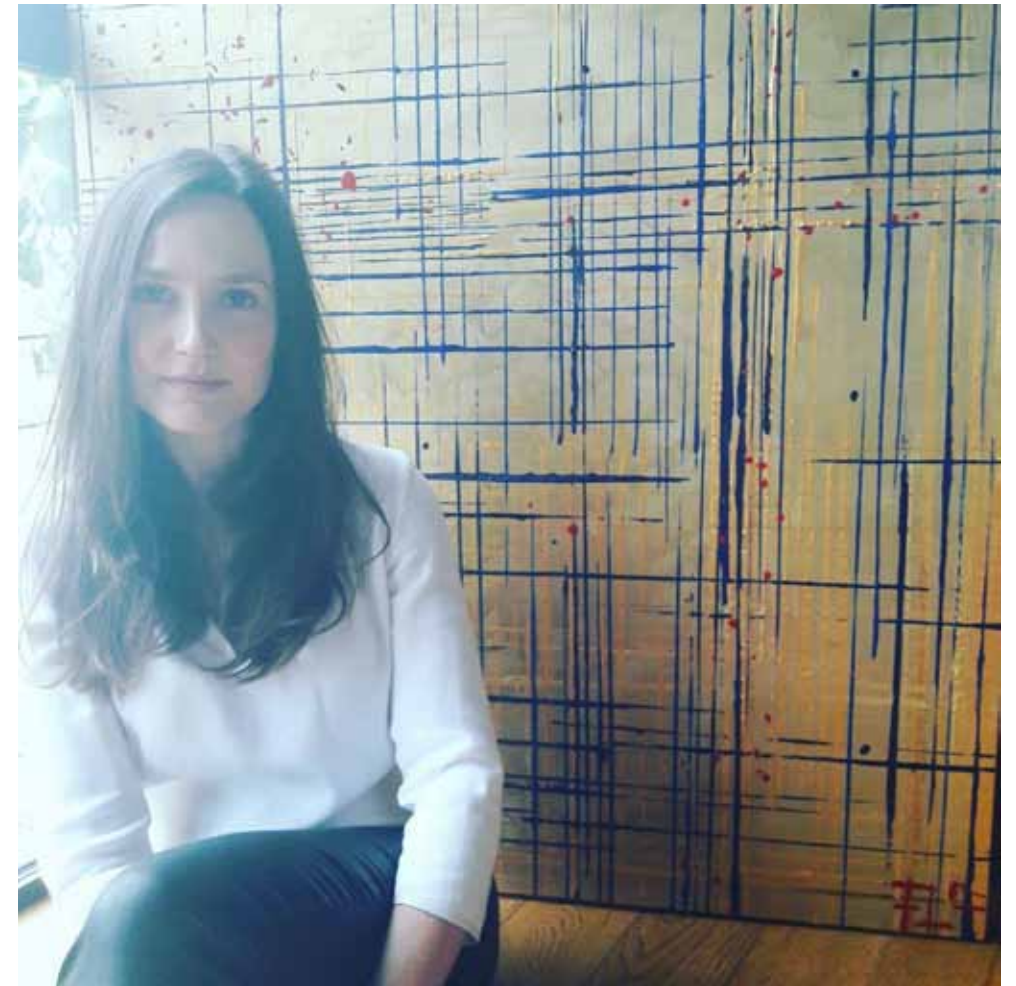
Ensuite, il y a la matière, parfois rugueuse, parfois lisse, souvent irrégulière et surprenante...parce que la vie est ainsi faite !

Faite en effet de lignes qui se croisent, de chemins qui se rencontrent, de liens qui se tissent et de portes qui s'ouvrent.

Mes œuvres sont ici bleues car les artistes ont des périodes dit-on et parce que le bleu est la couleur du **grand** et de **l'infini**.

Contempons, croyons et laissons nous guider...

FL



Série « Chemin de Croix », La Passion,
2016, 100/100 cm

Remerciements :

Je remercie tout d'abord le Grand Rabbin de France Haïm Korsia et Arcurial pour avoir vu et cru.

Je remercie le Père Yann d'avoir fait souffler sur moi l'Esprit.

Je remercie Géraldine Martin et Alain Escourbiac pour m'avoir guidée.

Je remercie mon ami Alain Lougnon pour avoir pris le temps...

Merci à mes enfants et mon mari Laurent de m'avoir soutenue et supportée.

Merci à mes parents pour m'avoir laissé peindre partout sans jamais me contrarier.

Et enfin, merci à Dieu !

Achévé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Escourbiac (81)
en juin 2017.

Imprimerie certifiée Imprim'Vert.
Les eaux de mouillage, les plaques, les produits de développement
et les chutes de papier sont recyclés.

